

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#40 | Mars./Avril 2023

CULTURE

FRANÇOIS-AUGUSTE
BIARD : ÉTONNANT
VOYAGEUR DU
XIX^E SIÈCLE

DÉCOUVERTES

LE VAL D'AINAN,
LE TERRITOIRE AUX
SEPT CHÂTEAUX

DOSSIER

SANTÉ ANIMALE, SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : LE DÉPARTEMENT VEILLE



SOMMAIRE

#40



08

ÇA S'EXPLIQUE
QUAND L'ISÈRE AGIT
À L'INTERNATIONAL.

© D.R.



12

ENTREPRISES
LUTHIERS :
PAS DE VAGUE À L'ÂME.

© M. Gruss



14 DOSSIER

LABORATOIRE VÉTÉRINAIRE
DÉPARTEMENTAL :
NOTRE ALIMENTATION
SOUS HAUTE SURVEILLANCE

© F. Pattou

2



25

TERROIR
DES LÉGUMES
« BIO À CROQUER » !

© R. Juillet



26

DÉCOUVERTES
LE VAL D'AINAN :
LE TERRITOIRE
AUX SEPT CHÂTEAUX.

© F. Pattou



30

TERRITOIRES
MENS, CITÉ GOURMANDE
ET CONVIVIALE.

© Noak



40

NOTRE HISTOIRE
PARC NATIONAL DES ÉCRINS :
50 ANS AU SOMMET.

© T. Mailliet - PNE



42

CULTURE
FRANÇOIS-AUGUSTE BIARD :
ÉTONNANT VOYAGEUR
DU XIX^e SIÈCLE.

© Galerie La nouvelle Athènes

 **isère** MAG
sur mobiles
et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

-  @Isere.le.departement
-  @CDIsere
-  Département de l'Isère
-  @Isere.le.departement
-  Isère Le Département



Baie de la Madeleine au Spitzberg (vers 1841)
où l'on distingue Jean-François Biard et Léonie d'Aunet.

FRANÇOIS-AUGUSTE BIARD : ÉTONNANT VOYAGEUR DU XIX^E SIÈCLE

Le peintre-voyageur lyonnais François-Auguste Biard, contemporain de Victor Hugo, très populaire en son temps, portait un regard aiguisé et curieux sur le monde. Le musée Hébert, à La Tronche, nous fait redécouvrir cet artiste oublié.



Des scènes de genre pittoresques truffées de caricatures de ses contemporains ; des peintures de marines très cinématographiques ; de vastes paysages lointains du Grand Nord et d'Amazonie témoignant d'un regard curieux et ethnologique sur les populations autochtones ; des sujets historiques tels que l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, en 1848, dont Biard fera un grand format très souvent reproduit dans nos manuels d'histoire... Tout à la fois portraitiste, satiriste,

paysagiste, peintre d'histoire, François-Auguste Biard échappe à toute classification. Son nom ne vous dit rien ? Cet artiste singulier toujours en mouvement, né à Lyon en 1799 et décédé en 1882 dans l'anonymat, connu pourtant un impressionnant succès populaire dans la première moitié de sa vie, avant de passer de mode sous le Second Empire. C'est en travaillant sur l'exposition du Musée dauphinois sur l'Amazonie que Fabienne Pluchart, aujourd'hui conservatrice du musée Hébert, découvre l'artiste voyageur. La Maison de Victor Hugo à Paris lui a consacré sa première rétrospective en mars 2020. Las, la pandémie de Covid-19 va la laisser confinée ! D'où l'idée d'offrir une seconde chance à l'artiste dans la belle maison du peintre d'Ernest Hébert, qui fut aussi son contemporain. Un travail mené en collaboration avec Baptiste Henriot, expert de Biard. En

70 œuvres – des tableaux de grand format ou plus intimistes, mais aussi des gravures et des croquis faits sur le vif au cours de ses voyages –, on découvre une œuvre éclectique et passionnante, qui nous transporte avec malice et justesse dans le quotidien de la société du XIX^e siècle, avant de nous emmener dans celui de peuples lointains : les Samis de l'île Spitzberg ou les Indiens d'Amazonie sont dépeints par Biard avec un sens aigu de l'observation.

Un témoin engagé de son temps

Formé aux beaux-arts de Lyon, le jeune François-Auguste, fort du soutien du duc d'Orléans (futur Louis-Philippe), se fait vite un nom à Paris où il s'installe en 1835 : ses tableaux burlesques sont toujours très attendus au Salon, où ils font le « buzz » ! Évidemment, il ne se fait pas que des amis en tournant en dérision les notables de l'époque, qui n'ont aucun mal à se reconnaître. Le musée nous introduit dans son atelier de la place Vendôme, au cœur de l'ambiance artistique bouillonnante du Tout-Paris. Puis on le suit dans ses expéditions picturales au bout du monde : en 1839, le voilà parti en Laponie avec sa compagne, Léonie d'Aunet, l'une des rares femmes occidentales à fouler la terre boréale (hélas, l'histoire tournera mal quand débutera sa liaison avec Victor Hugo). Ruiné, tombé en disgrâce sous Napoléon III, l'homme repart en 1858 au Brésil où il passera deux ans de sa vie, de Rio à la province d'Espírito Santo, via Manaos et le río Negro. Il en rapporte un livre illustré de 180 gravures

très documenté, dont Jules Verne s'inspirera pour ses propres écrits. Peintre et raconteur d'histoires, on rencontre un homme enflammé et totalement de son temps, curieux de tout, qui s'inscrit en partie dans une tradition héritée des peintres flamands et de Hogarth, tout en restant anticonformiste. Dépaysement et plaisir assurés !

Par Véronique Granger



Peintre classique (1846)

REPÈRES

- « **Le monde en scène. François-Auguste Biard (1799-1882)** »
Du 7 avril au 4 septembre au musée Hébert, à La Tronche
Entrée libre.
Contacts : 04 76 42 97 35
musees.isere.fr